

CAMINO NAVARRAIS 2007

**De SAINT-JEAN-PIED-de-PORT à
LOGROÑO**

**Une pègrinacion de 7 jours
Sur le camino francès
vers St Jacques de Compostelle**

**du 24/03/07 au 31/03/07
Loulou et Madou**

CAMINO NAVARRAIS 2007

2ème jour : samedi 24 mars 2007

Saint-Jean Pied de Port - RONCEVAUX
Par le port d'Ibañeta 1057 m

soiree du 24 mars 2007

2ème nuit : RONCESVALLES
Albergue de Joventud

3ème jour : dimanche 25 mars 2007

RONCEVAUX – LARRASOÑA
Alto de mezkiritz – de Erro - Zubiri

soiree du 25 mars 2007

3ème nuit : LARRASOÑA
Albergue

4ème jour : lundi 26 mars 2007

LARRASOÑA – PAMPELUNE
Par Zuriain - Huarte

soiree du 26 mars 2007

3eme nuit : PAMPLONA
Pension Escaray

5ème jour : mardi 27 mars 2007

PAMPELUNE – PUENTE LA REINA
Sierra del Perdon – Uterga –

soiree du 27 mars 2007

4eme nuit : PUENTE la REINA
Hotel Rural BIDEAN

6ème jour : mercredi 28 mars 2007

PUENTE LA REINA – ESTELLA
Chirauqui -

soiree du 28 mars 2007

5eme nuit : ESTELLA
Albergue

7ème jour : jeudi 29 mars 2007

ESTELLA – TORRES DEL RIO
Los Arcos

soiree du 29 mars 2007

6eme nuit : TORRES del RIO
Albergue

8ème jour : vendredi 30 mars 2007

TORRES DEL RIO – LOGROÑO
Viana

soiree du 30 mars 2007

7eme nuit LOGROÑO
Albergue

9ème jour : samedi 31 mars 2007

retour à St Jean Pied de port

Les étapes du Camino Navarrais

	étape	de..... à	kms	heures	cumul	Autre Choix
S 24	1ère étape	St Jean Pied de port- Roncevaux	28 kms			
D 25	2ème étape	Roncevaux - Larrasoaña	25 kms			
L 26	3ème étape	Larrasoaña - Pampelune	16 kms			
M 27	4ème étape	Pampelune – Puente la Reina	22 kms			
M 28	5ème étape	Puente la Reina – ESTELLA	22 kms			
J 29	6ème étape	Estella – Torres del Rio	27 kms			
V 30	7ème étape	Torres del Rio – LOGROÑO	20 kms			
		TOTAL				

Introduction

Mon premier grand chemin jacquaire, le chemin de Piémont Pyrénéen ,effectué en 2003 m'avait donné le goût des grandes traversées. De plus , les Chemins de St Jacques sont de merveilleux itinéraires patrimoniaux , et leur fréquentation internationale est source de contact et d'échange hors du commun.

Il y a toujours un contact particulier entre randonneurs, et ici , avec en plus l'esprit d'être sur d'anciens chemins de pèlerinages donne une atmosphère très particulière aux Chemins de St Jacques.

Repartir ce printemps était une chose certaine, et faire comme l'an dernier un tronçon avec mon épouse Madou était acquis. Restait le choix du Chemin.

Après avoir parcouru les divers chemins du Sud de la France ainsi que la traversée du Haut Aragon, restait l'incontournable CAMINO FRANCES .que je me devais de parcourir.

Il m'a fallu convaincre Madou qu'il n'y avait pas de problèmes, que c'était bien desservi. Mon expérience acquise lors des Camino Aragonais en 2005 et 2006 , nos propres séjours à Laspuña, ou ses visites pour me récupérer à Puente la Reina nous avaient un peu familiarisé avec le Camino, les albergues et l'ambiance en Espagne.

D'ailleurs, je lui proposais de m'accompagner , sur un bout de chemin, le Camino Navarrais, de St Jean pied de Port à Logroño, soit 7 étapes normales. .

La période : comme chaque année, serait le printemps, et pour les mêmes raisons que je rappelle :

- températures plus clémentes que l'été
- non concurrence avec des vacances scolaires et des périodes estivales pour les hébergements
- possibilité dans mon entreprise de cumuler RTT (1^{er} et 2eme trimestre et congés)

La première partie , je la ferai avec Madou, en suivant les étapes normales, car elle n'aime pas les trop longues étapes . Puis, seul, j'adapterai mes étapes selon mon bon vouloir.

En fait, j'ai posé 4 semaines de vacances, et il me réaliser mon Camino dans ce délai.

Certes, on peut toujours interrompre et revenir plus tard finir, mais je préfère éviter, car il faut se remettre dans l'ambiance, et les déplacements restent lourds.

4 semaines , cela a nécessité de préparer un planning et d'essayer de s'y maintenir . le Camino se fait en principe en 30-31 étapes (33 selon certains topos) et pour pouvoir passer 1 jour à Santiago et revenir, je prévoyais de le faire en 26 étapes.

Après Logroño, il me faudra parcourir chaque jour plus de 32 kms, près de 36 kms. (tout à fait faisable pour un pèlerin entraîné) .

- LA PARTIE EXTRAITE ICI CORRESPOND AUX 7 JOURS PASSES SUR LE CAMINO NAVARRAIS

**1ème jour : étape Saint-Jean Pied de Port - RONCEVAUX
samedi 24/03/2007**

C'est vers 8h30 que nous partons. Le temps est très gris, et avec le jour levé on peut voir le niveau très bas de la neige qui doit être vers 600 m. Traversée de St Jean et remontée vers la porte d'Espagne. Déjà, il nous faut mettre le poncho, et c'est une matinée humide qui s'annonce. C'est bien dommage.

Pas de problème, et l'itinéraire de la vallée nous fait passer par la route d'Oncorroné, et finalement, un peu en hauteur, et pas fréquentée, il est sympa. Le paysage est accroché, et on ne peut l'apprécier à sa juste valeur. Il pleut par moment et c'est dommage. On est bien vite mouillé.

Un peu de dos d'âne, et nous arrivons aux ventas et y prenons quelques photos. Il y a du monde, il est vrai que c'est samedi aujourd'hui. On continue par la petite route qui desservait autrefois ce quartier. Et qui se trouve sur la rive gauche de la rivière (coté navarrais). Passage à coté de chevaux, et bientôt, on atteint Arnéguy près des ventas Vittoriano.

A Arnéguy, Madou qui veut ménager ses hanches essaient de gratter quelques kms en faisant du stop, alors que c'est avec une canadienne que nous venons de rencontrer que je remonte vers Ondarolle. La petite route n'est pas plane, et monte un peu. Vue sur Valcarlos en face.

Ondarolle . Il faut redescendre vers la passerelle, la traverser, passer à coté de la station de traitement d'eaux, et remonter une piste cimentée, passant à coté du fronton couvert de Valcarlos. J'aboutis en face de l'église de Luraïde/Valcarlos, et recherche Madou. La pluie a cessé et c'est tant mieux.

Madou est au bar à coté de la place, et nous y prendrons un café au lait qui nous réchauffera. Le poncho plié, il est temps de repartir. Il est midi, lorsque nous reprenons le chemin.

A la sortie du village, nous retrouvons la canadienne, qui a fait quelques courses et ferons un bout de chemin ensemble.

Jusqu'au col, il reste 16 kms de montée, 4 heures de marche en pente faible ou moyenne. Tout d'abord, la route nous mène vers le fond de la vallée, puis ce sont les lacets qui nous mènent au col. Il n'est pas question de prendre les sentiers qui coupent, la neige ne permettant pas d'y progresser facilement. On restera donc sage, et nous suivrons la route.

Je me ferai doubler par un américain et un espagnol, et passant près de jeunes qui prennent une photo devant une cascade, Madou fait un peu de stop pour gagner encore 3 kms.

Près d'une maison , je ferai un rapide arrêt repas, et c'est avec la canadienne , que je remonterai les lacets. J'aurai ainsi le temps de faire connaissance, et de discuter un peu. Nous avons le même rythme, et pouvons marcher ensemble.

A la maison au dessus, nous retrouvons Madou qui n'a pas voulu se faire déposer au col, et c'est donc à trois, que nous poursuivons la montée.

Peu avant le col, la canadienne s'arrete, et nous atteignons le col. Il faut contourner l'église, pour atteindre le parking arriere dégagé et se faire prendre en photo. L'épaisseur de neige est impressionnant. Il y a bien les 50 cm annoncés.

Il fait froid, un vent fort et glacial souffle, et nous ne perdons pas de temps et redescendons vers la collégiale.

La canadienne est passée sans s'arreter, sans doute pour ne pas perdre de temps.

Redescente rapide sur Roncevaux qui n'est pas loin, et quelques photos du site sous la neige.

A la collégiale, la salle habituellement utilisée pour l'accueil a été aménagée en dortoir. Il est vrai que le bâtiment utilisé traditionnellement est utilisée pour un repas de mariage.

Mais les 26 places aménagées sont justes et nous laissons la canadienne prendre la dernière disponible.

Nous irons à l'auberge de jeunesse, normalement fermée, mais ouverte exceptionnellement car il y a un groupe de jeunes de Chambéry.

C'était de tout façon mon désir, car , même s'il faut payer 3 Euros de plus , au moins c'est chauffé, et nous y serons tranquille et pourrons sécher tous nos vêtements mouillés. Et c'est ça le principal.

Et nous voilà reparti réserver et payer le repas du soir que nous prendrons à l'auberge avec les autres pèlerins.

En attendant, je pourrai prendre une douche et me changer. Puis , en allant à l'auberge, des photos de Roncevaux sous la neige..

Le repas fut correct entre pèlerins dans la Posada, et la soirée se serait bien passée s'il n'y avait pas eu un incident malheureux. Pour le repas, je dépose l'appareil à photo sur la chaise et la veste Goretex dessus.

En fin de repas, récupérant ma veste, je commets une erreur et oublie l'appareil photo sur la chaise. Et c'est arrivé à l'auberge de jeunesse que je m'aperçois que j'ai oublié l'appareil photo.

Retour en courant.

A l'auberge, ils ont remis les chaises en place, et il n'y a plus d'appareil photo.

En 3 minutes, il a disparu, et bien sur, les serveurs n'ont rien vu. Il a été volé.

Bien sûr, on fouillera partout, mais c'est trop tard, le voleur a l'affût a vite opéré et fait son méfait.

Par 2 fois je fouillerai les moindres recoins de la salle où l'on a mangé, referais le chemin entre l'auberge de jeunesse et le resto, regarderai au bar... Rien, je suis bel et bien victime qu'un malfrat.

Fini pour les photos de neige, et privés de photos jusqu'à Pampelune, car ce ne sera que lundi que je pourrai le remplacer.

Ayant pris mon deuil, je passerai une nuit chaude (il fait trop chaud), et le linge sèchera.

2ème jour : étape RONCEVAUX - LARRASOAÑA

dimanche 25/03/2007

Nouvelle heure aujourd'hui. On se lève plus tôt, si bien qu'à 7h30, on se lève, et à 8h30 on déjeune.

Rien de neuf à la posada au sujet de l'appareil photo. Manifestement, ça ne les émeut pas.

Petit déjeuner à 8h30 et à 9 h on démarre.

Le départ est frileux. Il fait froid et il neigeotte. Il nous faut suivre la route, il y a trop de neige sur les cotés (entre 30 et 50 cm) et sur le camino. Ce sera ainsi sur plusieurs dizaines de kms, la traversée de Auritz-Burgette, le alto de Mezkiritz, Espinal, Viscaret. Nous sommes avec un groupe de 3 australiens et un couple, et nous faisons des chassés croisés. On se double, on se rattrape lors d'arrêt, et on se redouble.

Dans la descente de Mezkiritz, on croisera un ensemble de voitures publicitaires et une course cycliste.

A LINTZOAIN, arrêt au fronton pour la pause repas. Il faut toujours aussi froid et les poncho sont tout trempés. Mais la neige est plus faible, et on pourra suivre le camino sur les hauteurs du Alto de ERRO.

Il y a des traces, et il ne reste qu'une vingtaine de cm maximum, ce qui nous permet de reprendre sentiers et camino. Le parcours sera très agréable, et nous ramènera vers le col, que l'on traversera pour redescendre par la forêt. Les australiens mal chaussés préfèrent suivre le goudron.

Enfin, c'est donc la descente vers ZUBIRI, en dessous de la limite des neiges.

Petit arrêt et plein d'eau. Encore 7 kms de Gr pour atteindre Larrasoaña. (le parcours proposé nous fait contourner une usine, monter, descendre) pour finalement retrouver le village qui est au bord de la nationale , qu'à environ 5 km de ZUBIRI.

Je ne garderai pas de souvenir de cet itinéraire vu que je n'ai plus d'appareil à photo.

L'albergue est froid, et vu qu'il n'y a pas de bar-resto au village ouvert (il faudrait remonter sur 1 km), il faudra qu'on se débrouille un peu pour le repas du soir (minuscule cuisine au bas, petite salle à manger, pas d'eau chaude ni de chauffage).

Ce sera sympa quand même, et on verra si on peut dormir.

En fait, la fenêtre n'est pas étanche, et il fait très froid dans la pièce où on est installé. Madou avec son gros duvet de montagne n'aura pas de pb, mais le mien est trop léger, et malgré que je dors habillé, j'aurai très froid. La condensation rend les duvets humides , et c'est très désagréables.

Je ne garderai pas un bon souvenir de cette nuité, et pense que LARRASOÑA est plus intéressant dans de meilleures conditions.

3ème jour : étape LARRASOÑA – PAMPLONA

lundi 26/03/2007

Levé vers 7h. C'est à 8h que nous partons sans déjeuner. Première partie par sentier jusqu'à ZURIAIN, puis IROTZ où nous faisons un peu de nationale avant de traverser vers un espace vert. Nous précédent d'autres pèlerins,,et nous suivent encore d'autres.

Beaucoup de boue dans la partie qui suit., et une traversée de la route par un petit tunnel piétonnier.

Au haut de la colline, le balisage nous pousse vers HUARTE. Et c'est là que nous aboutissons au bout d'une traversée et descente par un Camino dallé bordé de madriers de bois.

A HUARTE, arrêt petit déjeuner bien méritée.

Puis c'est la reprise par le parc fluvial qui nous mène à la Madelena. Traversée du pont médiéval, remontée le long des murailles (nous ferons un écart pour voir si un albergue voisin est ouvert). Puis ce sera la remontée de la vieille ville vers la cathédrale.

En fait elle est fermée, et c'est vers l'entrée vers le musée que nous nous dirigeons et faisons tamponner la crédential.

Puis ce sera le passage à l'OT qui nous indique une pension non loin, celle d'ESCARAY, à coté, à la Calle Nueva.

Une fois installé et débarrassé du sac à dos, nous pourons ensuite nous diriger vers le Cortès Inglés, y manger au 8^{ème} étage panoramique, acheter un nouvel appareil photo, puis dans les magasins des

ruelles de la vieille ville, une carte postale, un porte monnaie et prendre RdV avec Javier REY au café IRUÑEA à la place de la constitution.

On se manquera presque au RDV du soir, mais au final, cela finit bien.

Le repas du soir sera un peu tardif, mais très copieux et de bonne qualité et arrosé d'un bon Iratche, et se déroulera bien et JAVIER nous le paiera.

Retour à la pension pour une bonne nuit (nous avons fait une lessive, et c'est chauffé).

4ème jour : étape PAMPLONA – PUENTE LA REINA

mardi 27/03/2007

levé à 7h et à 8h-05, on est en train de prendre le petit déjeuner au bar de l'hôtel à côté.

Il pleut, ce sera donc une nouvelle journée poncho.

Traversée de la ville, sortie par les universités, puis direction CIZUR MENOR ou j'essaierai en vain d'obtenir un tampon, mais l'albergue est fermée. C'est dans ce village que nous retrouvons une Canadienne munie d'un poncho jaune, et c'est avec elle que nous ferons le reste de l'étape.

Puis ce sera SARITEGUI atteint par un chemin boueux où nous trouvons sous le seul abri du village un groupe de jeunes qui abandonnent leur Camino et attendent plusieurs taxis pour rentrer.

Ensuite, c'est la montée au PERDON. Que dire de cette montée, sinon qu'il y avait des torrents de boue, que le chemin était impraticable, et qu'il nous a fallu jongler avec les cotés, et même dévier pour éviter une partie affaissée de marne glissante.

Au haut, on atteint une fontaine, puis par un chemin meilleur la crête du Perdon juste à côté des statues.

Lieu mytique par beau temps, aujourd'hui dans les nuages, la pluie.

Après examen de la carte, et pour éviter la descente raide avec ce mauvais temps, nous optons pour la route qui nous ramène rapidement au col, puis descente direction Ouest et au premier embranchement, vers le village d'UTERGA où nous retrouvons le Camino.

Sans doute 1,5 km à 2 de plus, mais vu les conditions, ce n'est pas évident que nous ayons perdu du temps.

A UTERGA, on s'arrêtera à un resto-albergue où l'on mangera le « menu du día ». , repas qui nous donnera un peu de couleur avant la reprise du camino sous la pluie.

Nous traverserons MURZABAL, OBANOS et aboutirons à la statue des pèlerins de Puente la Reina. Visite de la partie albergue de l'hôtel JAKUE, mais le dortoir ne semble pas chauffé.

Nous passons ensuite à l'albergue des PADRES REPARADORES, où il y a déjà 22 pèlerins, mais il n'est pas chauffé lui non plus.

Aussi, nous optons pour l'hôtel rural BIDEAN, en plein centre de Puente la Reina, où nous comptons sur le chauffage pour tout faire sécher.

Visite de la ville et du pont des pèlerins, passage à l'Office du tourisme qui nous conseille demain de ne pas suivre le camino impraticable et de préférer la vieille route, repas « menu del día » dans un des restos près de l'hôtel et avec la Canadienne, et enfin, repos dans notre chambre d'hôtel..

**5ème jour : étape PUENTE LA REINA - ESTELLA
mercredi 28/03/2007**

Bonne nuit à hotel de Puente . Nous avons fortement apprécié le confort et le chauffage. Petit déjeuner dans la viennoiserie à proximité, dans la calle mayor où nous retrouvons l'hospitallero de l'albergue.

Finalement il y aura eu 24 pèlerins dans cet albergue que je connais bien.

Vers 8h40, nous partons muni de notre poncho. Il pleuvra un peu, mais les prévisions sont mauvaises. Donc la vieille route. En fait , c'est l'ancienne route d'ESTELLA. Depuis qu'is ont ouvert une section d'autoroute gratuite, toute la circulation s'y est déportée, et sur la vieille route, il n'y a personne , et elle est donc recommandée pour les vélos et les piétons.

Nous atteindrons le village de MANERU, où nous essaierons de reprendre le camino.

L'expérience tourne court. A peine 1 km après le village, le camino passe entre 2 murets, est se trouve sous 20 cm d'eau et de boue. Nous empruntons un chemin d'accès à un champ sur la droite, le traversons pour rejoindre la vieille route.

Ce sera fini de nos tentatives sur le camino pour la journée. Nous n'insisterons plus.

A CHIRAUQUI, passage au centre du village, arrêt au fronton couvert, puis redescente par la voie romaine et le pont romain.

Puis , à nouveau la route jusqu'à LORCA, route où nous retrouvons nos Américains et Australiens rencontrés à RONCEVAUX . Au village voisin de VILLAHUERTA, nous nous laissons tenter par un petit resto et le « menu del dia ». Il y a plein de monde, beaucoup d'ouvriers qui travaillent dans les chantiers voisins.

Reste 4 kms pour ESTELLA. On l'atteindra, et nous passerons une passerelle pour changer de rive et rejoindre l'albergue . L'albergue est très bien. Nous nous installerons au 2^{ème} étage, y retrouverons nos compères Français et Italiens (Pierre et Alfredo) que Madou connaît depuis la première étape, visiterons un peu la ville, l'église, le centre ville, puis achèterons de nouvelles chaussures pour Madou, les siennes prenant l'eau.

Finalement nous irons manger à 4 avec Pierre et Alfredo dans un petit resto proche.

Bonne douche et installation au dortoir. Je pense qu'on n'aura pas trop froid. Le dortoir s'est rempli.

**6ème jour : étape ESTELLA – TORRES DEL RIO
jeudi 29/03/2007**

Bonne nuit à l'albergue, et le petit déjeuner inclus, c'est sympa.

Nous partons ce matin sous un ciel clément. (il ne pleut pas) vers Iratche que nous atteignons en ¾ h et nous pouvons goûter très légèrement au vin de la célèbre fontaine des caves d'IRATCHE.

Pas d'abus vu qu'il faut faire l'étape.

Nous pouvons suivre le camino, vu qu'il ne pleut pas et qu'il est nettement moins boueux que les jours précédents.

Nous atteignons AZQUETA, puis un peu plus tard Villamayor de MONJARDIN.

Longue traversée ensuite au milieu des vignes , puis des champs de blés. Le paysage est agréable avec la présence des montagnes à droite, que je pense être les CODES.

Nous y ferons un arrêt pour la pause repas, au même endroit que nos amis Pierre et Alfredo qui font équipe et s'entendent bien.

Reprise du chemin ensuite et arrivée à los ARCOS sous les premières ondées. La dame allemande avec qui nous terminons cette partie d'étape s'y arrête. Nous voici de retour avec le poncho.

Los ARCOS ne sera pas notre fin d'étape car , avec Pierre et Alfredo, nous avons décidé de continuer vers SANSOL à 7 kms et TORRES del RIO, en vue de raccourcir l'étape de demain. L'ondée passée, nous ôtons nos ponchos pour la fin de l'étape.

A SANSOL, l'albergue n'est pas ouverte, donc TORRES del RIO sera notre fin d'étape. L'albergue est située en haut du village, et nous devons remonter tout le village, passant devant l'église connue de TORRES del RIO, mais que nous ne pouvons visiter.

Il faudra faire des courses pour préparer le repas car il n'y a pas de restaurant ouvert. L'albergue est un peu juste coté dortoir et lits, mais le reste est très bien (sanitaire amples, WC,cuisine, coin repas). Bref, c'est très bien.

Nous prendrons une chambre à part avec un petit supplément histoire de dormir au niveau du sol. Le repas du soir sera copieux, je pourrai faire un peu d'internet et discuter avec un espagnol qui vient du Camino aragonais. Une bonne nuit nous attend.

7ème jour : étape TORRES DEL RIO - LOGROÑO vendredi 30/03/2007

Bonne nuit malgré les lits trop entassés, mais bon confort global de l'albergue. Nous ne nous sommes pas trop gênés vu notre solution de petite chambre à part. A 7h lever, et déjeuner sur place à 7h30.

A 8h10, nous partons. Le temps tient. Il est froid mais nous avons une belle vue sur les Monts de Codès, puis plus tard sur la sierra Cantabria, et à gauche , la sierra de Moncayo.

La Camino va entre champs de blé, vignes , oliveraies. Il est globalement praticable et nous le suivons.

Il se passera près de 3h avant que nous n'arrivions à VIANA.

VIANA est une ville vivante avec son albergue en haut en plein centre ville. Nous prendrons un petit déjeuner complémentaire avec des croissants. (bols au lavage douteux).

Vers 12h15, nous passons à l'albergue pour un sello, puis reprenons le chemin vers Logroño. La Chapelle de las Cuevas, le lac des Cañas et ensuite l'entrée à Logroño où nous retrouvons des pèlerins attendant l'ouverture de l'albergue (15h30).

Nous pourrons nous installer assez bien, en RdC, vu qu'on est parmi les premiers. Ensuite, douche, lavage des linges , séchage partiel et enfin visite de la ville, l'église de Santiago, la cathédrale de la Rotonde, les nouveaux quartiers , et même reconnaître l'emplacement de la station d'autobus... et rechercher un resto.

Finalement on trouvera ce qu'on cherche, et serons à temps à l'albergue pour nous préparer pour la nuit.

8ème jour : le retour

samedi 31/03/2007

Journée importante aujourd'hui,. Madou repart et je dois reprendre le rythme de grandes étapes.

Lever vers 7h, à 7h10 on sort de l'albergue et on regagne la station d'autobus. En chemin, on trouve un bar ouvert et on peut prendre le petit déjeuner.

A 8h, on est à la station d'autobus, et j'y reste 10 mn avant de quitter Madou (son bus est à 10h15).

Vers 8h15, c'est mon départ réel pour la suite du chemin. Mon camino Navarrais est terminé, pas mon Camino francès que je continue. Mais ça, c'est une autre histoire.

Pour Madou, pas de pb . Le bus l'amènera directement à la gare d'Hendaye .

Elle pourra prendre le train Hendaye-Dax jusqu'à Bayonne. (il y a de nombreux trains possibles pour revenir à Bayonne), puis un des trains qui vont à St jean Pied de Port.

Il y a une particularité dans ce train de Saint Jean, quand je l'emprunte, c'est que je reviens chez moi, (aujourd'hui du camino francès, hier de la ruta del Baztan) et je me retrouve avec de nombreux pèlerins en partance pour le Camino ...

Des témoignages et souvenirs de pèlerins rencontrés sur le Camino Francès:

Le Camino francès est le chemin de Saint Jacques le plus connu, le plus équipé et le plus fréquenté parmi tous les chemins de saint Jacques. Il suffit de consulter la courbe des passages à St Jean pied de Port pour se rendre compte du nombre de pèlerins présents sur le chemin.

Des pèlerins, on en verra, mais par le contact et l'expérience commune qu'on partage, on se rappelle plus de certains que d'autres. Et en particulier,

- **Anne-Marie la Canadienne** . c'est à Arnéguy que je l'ai rencontré pour la première fois. , et nous ferons un bout de chemin ensemble , tout d'abord jusqu'à Valcarlos, puis au cours de la montée de Roncevaux. Elle disposait de 6 semaines pour faire le Camino, qu'elle voulait faire tranquillement, sur la base des étapes standards, coupant même les plus longues.

Nous nous retrouvons à l'albergue d'Estella, puis de Logroño, et ferons la partie Logroño – Ventosa . Dommage pour son choix des étapes, car nous avions le même rythme et aurions pu faire tout le camino ensemble.

- **les deux compères Pierre (le Français) et Alfredo (l'Italien)**. Première rencontre dans la montée de Roncevaux, puis à Larrasoña, Estella que nous visiterons ensemble, Torres del rio, Logroño. Je les verrais une dernière fois à Najera où ils s'arrêtèrent alors que je continuais vers Azofra. Ils marchaient ensemble ;, un peu plus vite que nous, mais faisaient des pauses repas plus longues qui nous permettaient de nous regrouper. Ils disposaient d'un réchaud, et n'ont jamais été pris au dépourvu , étaient sympas. Si je n'avais pas eu d'impératif de planning, je pense que j'aurai fait le chemin avec eux.

Cols et hauteurs sur la CAMINO NAVARRAIS (Réalisés)**Récapitulatifs des Altitudes et dénivelés :**

étape	de..... à	Hauteur	Δ	Cols ou hauteurs traversés
1ère étape	St Jean Pied de Port à Roncesvalles	1057 m	900 m	Col d'Ibañeta
2eme étape	Roncesvalles à Larrasoña	922 m	922 m	Alto de Mezkitz
		810 m	810 m	Puerto de Erro
4eme étape	Pamplona à Puente la Reina	780 m	780 m	Sierra del Perdon